

BOURSE ANTICIPATIONS

**BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL AU N°90**

AVRIL A JUIN 2002 :

UN SIMPLE ÉCUEIL OU UNE VRAIE RECHUTE ?

Nous avons déjà averti d'un printemps houleux et voici le moment d'essayer de mieux cerner les turbulences qui risquent d'affecter les marchés au cours des prochaines semaines. Sur le fond, nous pouvons avancer deux hypothèses que nous allons examiner en détails : une correction assez courte avec un potentiel finalement limité; ou une correction plus longue, dont l'ampleur pourrait alors être beaucoup plus conséquente.

Sur le fond, nous trouvons d'abord au cours de ce printemps deux catégories opposées d'indicateurs :

- L'apparition pour la première fois en pleine lumière d'un signal très positif de long terme, ce qui constitue la caractéristique des cycles haussiers de plusieurs années. Précisons que cet indicateur sera particulièrement actif sur une période d'environ deux ans et que son influence devrait au total être agissante sur plus de quatre ans.
- L'existence d'assez nombreux signaux négatifs de moyen et court terme, mais aussi le retour de notre indicateur très négatif de la fin de l'été dernier, celui qui avait précipité le krach de septembre.

Avant d'entrer dans les détails, précisons d'abord deux choses :

* Le retour en mai prochain du même indicateur négatif que nous avons en août et septembre dernier n'implique pas du tout un mouvement boursier similaire. Il apparaît d'abord être beaucoup moins négatif que l'an passé et, de surcroît, il devrait au minimum être contrebalancé par notre signal haussier de long terme qui apparaît pleinement pour la première fois à peu près au même moment.

* L'apparition de notre indicateur positif de long terme, sur la deuxième quinzaine de mai, ne signifie pas davantage le développement immédiat et fulgurant d'un mouvement haussier. Avec ce type d'indicateur, un mouvement s'apprécie sur les mois (et même les années) : l'impact réel sur les marchés n'est donc pas à quinze jours ou même un mois près. Cela dit, il constitue de notre point de vue un grand espoir, surtout si la correction du printemps prochain devait être très sérieuse.

Envisageons maintenant les deux scénarios que nous pouvons présenter pour ce printemps, en commençant d'abord par le plus pessimiste :

- Un mouvement de baisse prend son essor ou s'accélère vraiment début avril et ne se termine que par de derniers points bas sur la première quinzaine de juin. Dans ce cas, même en tenant compte de rebonds significatifs sur la période, le potentiel de baisse pourrait se situer entre -15 et -25%. Il s'agirait donc d'une forte rechute des marchés, n'impliquant probablement pas de nouveaux points bas par rapport à septembre dernier mais le pic de baisse serait tout de même très profond. Eventuellement, on pourrait envisager dans le pire des scénarios un retour sur les points bas de septembre dernier, notamment 3460 points sur le CAC 40. Soulignons qu'il s'agit quand même de la pire des hypothèses...

Et maintenant, le scénario le plus optimiste :

- Un mouvement de baisse s'accroît de la même façon dès le début avril, mais le potentiel de baisse demeure relativement limité et compris entre -10 et -15%. Dans ce cas de figure, les points bas pourraient déjà être atteints en avril ou, plus probablement, en mai seulement. Après une brutale reprise, les marchés se contenteraient ensuite d'une simple rechute sans nouveaux points bas en juin. Dans ce scénario de correction sensible mais somme toute modérée, on pourrait également envisager les points bas en juin, mais ils ne seraient alors guère différents de ceux de mai.

Ces deux scénarios de base sont également envisageables. Toutefois, sans exclure le plus pessimiste, nous avons une légère préférence pour le plus optimiste. Il nous semble en effet difficile d'assister à une nouvelle et très puissante vague de baisse, alors que nous allons voir l'apparition, au cours de cette période difficile, d'un indicateur positif signant un nouveau cycle haussier de plusieurs années. Les marchés peuvent très bien reculer à ce moment, même impulsivement de façon ponctuelle, mais il nous paraît un peu difficile d'assister à une vague de baisse de première importance. Nous n'en excluons pas tout à fait la possibilité, mais on n'est pas pour autant forcé de se convaincre que le pire est le plus probable et que la spirale baissière d'août et septembre dernier va se reproduire...

Quoiqu'il en soit, mieux vaut à notre avis être très prudent à l'orée de ce printemps et se dire que, jusqu'aux environs de la mi-juin, les marchés ne seront peut-être pas encore sortis de l'ornière.

Compte tenu de nos signaux négatifs au cours de ce printemps, le plus probable nous apparaît que l'économie américaine risquera une rechute. A moins que ce ne soient de vives anticipations de hausse des taux qui, faisant chuter le marché obligataire américain, affecteraient par ricochet le dollar et les marchés d'actions. Une guerre au Proche-Orient, ou liée à cette région, est aussi une possibilité...

Soulignons également que l'apparition d'un nouveau cycle haussier (dont les prémises remontent probablement à septembre dernier en réalité) n'implique pas non plus de renouer avec la furie haussière des années 1995/1999, d'ailleurs elle-même sérieusement ébréchée durant l'été 1998 (-35% sur le CAC 40 par exemple). Nous tablons davantage sur une reprise de la hausse à un rythme beaucoup plus saccadé, en fait beaucoup plus conforme à l'évolution traditionnelle des marchés d'actions. Un sérieux obstacle devrait se présenter au cours de ce printemps, mais nous en avons d'autres à la fin de l'été, puis au début de l'hiver prochain et surtout à partir de l'été 2003. Autrement dit, nous estimons qu'il vaudra mieux être beaucoup plus sur ses gardes au cours des prochains mois et des prochaines années que lors de la période inhabituellement faste qui s'est déroulée à la fin des années 90. Toujours est-il que l'on devrait au moins sortir de la période de marasme qui a affecté les marchés au cours des deux dernières années !

Si l'on raisonne en terme de gestion, comment peut-on enfin appréhender le printemps prochain ?

Le plus prudent nous paraît être de procéder par étapes et avec méthode. On peut en effet redouter un trou noir sans fin, mais il faut également s'inquiéter de ne pas réussir à prendre le train à temps et, ce faisant, de courir ensuite derrière lui en prenant des risques supplémentaires.

Pour contourner ces deux écueils, nous pensons que le mieux est d'investir par étapes : d'abord dans la baisse prévue en avril, ensuite et peut-être surtout dans celle de mai et, enfin, dans le dernier trou d'air prévu en juin. Bien entendu, il conviendra d'apprécier au fur et à mesure la validité de nos prévisions, l'importance des problèmes rencontrés et les niveaux des marchés.

En procédant de cette façon, il nous semble que l'on devrait aboutir aux meilleures moyennes possibles tout en minimisant les différents risques encourus. Bien entendu, il serait beaucoup plus confortable de pouvoir se dire qu'il faut investir précisément à tel ou tel moment, voire même tel jour uniquement et à 100%. Mais chacun sait que personne n'a encore inventé une méthode prévisionnelle si parfaite qu'elle serait capable de déterminer le niveau et le jour exacts qui seraient les meilleurs pour acheter comme pour vendre. En attendant qu'une telle méthode voit le jour, et ce n'est certainement pas pour demain, sachons procéder avec pragmatisme sans tenter d'appréhender chaque mouvement comme un joueur de casino...

LE COIN DES AMATEURS D'ASTROLOGIE

Commençons "à priori" par le plus négatif de ce printemps : une troisième et dernière Opposition Saturne/Pluton fin mai prochain, la première ayant eu lieu en août dernier et précipité le krach de septembre. Cette dernière Opposition n'est pas belle du tout, puisque Mars et Vénus seront par ailleurs Conjoints à Saturne et donc également en Opposition de Pluton.

Il existe toutefois une différence essentielle avec la première Opposition : celle du mois de mai va se produire sur l'axe "neutre" des 17° Gémeaux/Sagittaire, alors que la première avait eu lieu sur l'axe très sensible des 13/14°. C'est la raison essentielle qui nous fait aborder cette dernière Opposition avec davantage de retenue qu'en août dernier.

Les autres principaux aspects négatifs de ce printemps sont les suivants :

- Très mauvais Carré Mars/Uranus début avril car Uranus se situe en même temps au Carré du Soleil natal du New York Stock Exchange. Précisons qu'il frappe également le point très sensible que représente Vénus natale de la Bourse de Paris.

- Dernier Sesqui-Carré Jupiter/Uranus vers la mi-mai, Uranus comme Jupiter se trouvant également très mal positionnés vis à vis des mêmes planètes natales déjà mentionnées pour la Bourse de New York ou de Paris.

- Mauvaise position de Mercure début juin, lorsqu'il démarre une phase ascendante en se trouvant sur le point négatif des 2° des Gémeaux; il se produira de surcroît un Sesqui-Carré Mars/Uranus, enfin, à la mi-juin.

Si l'on ne se concentrait que sur ces facteurs négatifs, on pourrait alors vraiment redouter le pire : à savoir, une profonde vague de baisse de -20 à -30% jusqu'au début de l'été prochain. D'autres facteurs plus positifs, toujours sur le fond, ne peuvent cependant que conduire à nuancer ce genre d'analyse :

- Parallèle de Conjonction Pluton/Uranus et Trigone Mars/Neptune (en verseau) fin avril.
- Quinconce Jupiter/Neptune début mai.
- Quintil Pluton/Uranus et Trigone Mars-Vénus/Uranus fin mai.
- Biquintil Jupiter/Uranus fin juin.

Le plus important est bien entendu le Quintil Pluton/Uranus, puisqu'il est le premier d'une série de six Quintils qui vont se produire jusqu'en 2004 et influencer les marchés jusqu'en 2006 car cet aspect restera très serré.

Notons toutefois que ce premier Quintil va se produire dans des circonstances bien difficiles, puisque Pluton recevra à peu près au même moment l'Opposition de Saturne, de Mars et de Vénus... C'est pourquoi, nous soulignons que les premiers effets de ce Quintil peuvent tarder à se produire, car on voit mal comment il pourrait immédiatement et durablement faire progresser les marchés : Pluton se trouvera en effet sérieusement agressé au même moment par Saturne, Mars et Vénus...

D'où notre prudence jusqu'à la mi juin, moment où les astres seront globalement beaucoup plus cléments. En se basant uniquement sur le Quintil Uranus/Pluton, on trouve d'ailleurs, fin juin, une série d'aspects favorables, tant à Uranus qu'à Pluton, moment où ces deux planètes seront d'ailleurs à nouveau en Parallèle de Conjonction. La fin du printemps et le début de l'été pourraient alors signer le début ou l'accélération d'une reprise haussière digne de ce nom.

Toutefois, n'oublions pas non plus, toujours sur la fin mai, que le Quintil Uranus/Pluton pourrait être brutalement activé par le double Trigone Vénus-Mars/Uranus. Soulignons d'ailleurs que les aspects Vénus/Uranus signent souvent de brusques changements de tendance... Si cela devait être le cas, une pointe de baisse à la mi-mai pourrait immédiatement être suivie par une brutale reprise et la première quinzaine de juin ne donnerait alors lieu qu'à une consolidation un peu sèche.

RETOUR SUR LE KRACH DE SEPTEMBRE 2001

Certains abonnés férus d'astrologie se sont interrogés sur le krach de septembre 2001, se demandant comment il avait pu se produire en l'absence de cycles uraniens négatifs et notamment de signaux classiques de krachs (Mercure stationnaire en mauvais aspect d'Uranus notamment). En fait et pour être tout à fait honnête, le krach lui-même nous a également surpris. Pas la baisse elle-même, prévue depuis début août, mais la forme de ce mouvement qui, en s'accélégrant très brutalement du 11 au 21 septembre, a entraîné les marchés sensiblement plus bas que nous ne l'avions envisagé initialement.

Nous n'avons pas de réponse catégorique à apporter à cette question. Nous pouvons simplement noter, outre l'Opposition Saturne/Pluton très mal placée sur l'axe 13/14° Gémeaux-Sagittaire, qu'Uranus aspectait très négativement les thèmes des principales bourses occidentales et que, de surcroît, il venait de subir fin août un Sesqui-Carré de Jupiter. Cela n'explique toutefois pas le début du krach lui-même le 11 septembre 2001, justifiant seulement notre extrême méfiance sur cette période depuis le début du mois d'août. En prenant deux autres exemples de krachs d'une ampleur similaire (octobre 1987 et août 1990), nous étions également baissiers sur le fond. Mais seul le krach de 1987 était vraiment prévisible, celui de 1990 ne l'étant pas plus que celui de septembre dernier...

Si ce ne sont donc pas des cycles uraniens qui ont précipité le krach de septembre dernier, ce sont en revanche bien eux qui ont permis la reprise. Cette dernière s'est en effet déroulée sur un Biquintil Jupiter/Uranus, exact à moins d'un degré d'orbe sur la fin septembre et surtout demeurant avec un orbe aussi serré jusqu'à fin novembre. Le Biquintil, angle positif de 144°, est un aspect secondaire. Et même tout à fait secondaire... Il est ainsi difficile de démontrer son efficacité car, souvent, elle passe inaperçue. Même avec une planète lente comme Jupiter, un Biquintil ne provoque le plus souvent que peu de réactions des marchés car Jupiter avance encore trop vite pour que cet aspect mineur puisse avoir un effet sensible. En revanche, à l'automne dernier, grâce à une rétrogradation de Jupiter, ce Biquintil est resté en orbe très serré, voisin d'un degré seulement, pendant environ deux mois...

Nous attendions d'ailleurs cette période avec intérêt pour savoir, enfin, si les Biquintils étaient vraiment agissants. Notre hypothèse était effectivement la bonne et cela nous a au moins permis, lorsque le krach s'est déroulé, de souligner de bons facteurs de soutien fort proches. Rappelons d'ailleurs que les effets du krach lui-même (4400/3460 points sur le CAC 40) ont été effacés en moins de trois semaines. Indirectement, cela confirme d'ailleurs qu'il ne faut jamais paniquer dans un krach car, si des précautions devaient être prises, c'était avant le début du krach mais sûrement pas lors de son déroulement car il était trop tard pour vendre sauf à vouloir le faire sur les plus bas...

La reprise des marchés en septembre dernier sur un angle positif Jupiter/Uranus donne également une indication "à priori" précieuse pour la suite. En effet, un redressement sur un angle positif Jupiter/Uranus indique toujours, au moins en examinant 50 ans de Bourse, le démarrage d'un nouveau cycle haussier. Autrement dit, les points bas de septembre dernier ne devraient pas être revisités lors du printemps prochain... Cela n'empêche pas d'être tout de même méfiants (on ne sait jamais !), mais on peut au moins tirer comme conclusion que le plus probable est une purge, certes, mais dont la gravité ne devrait tout de même pas être aussi grande que lors de la période précédente : parce qu'un nouveau cycle haussier a toute les chances d'être déjà amorcé, alors que les marchés évoluaient dans un cycle baissier jusqu'à la fin septembre 2001. Le type de redressement opéré l'an dernier nous permet par ailleurs de ne pas partager les prévisions apocalyptiques de ceux qui tablent sur un CAC 40 prochainement à 2500 points, en raison de la "possibilité" d'une tête et épaule monstrueuse.

BOURSE ANTICIPATIONS - 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc - Directeur : Jean-François Richard

Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés - N° de Commission paritaire : 1204 I 78054

N° Siret : 415 138 205 00026 - Code APE : 748K - Membre d'une association agréée

Imprimé par First Copy - 64, Cours Carnot - 13300 Salon de Provence

ABONNEMENTS 6 MOIS : 205 euros / 1 AN : 380 euros
TÉL : (33) 04 42 92 72 19 - FAX : (33) 04 42 92 73 22

E-MAIL : bourse.anticipations@wanadoo.fr

<http://www.egs.fr/bourseanticipations>